

Aux petits soins pour leurs quatre pattes

ISABELLE GAY

Elle fait un métier plutôt atypique. Laure Zwahlen est physiothérapeute pour chiens depuis 2014. A Monthey, les compagnons à quatre pattes viennent trouver réconfort et soins dans son cabinet, suite à un traumatisme ou une opération. Nous avons suivi la séance de Maya



Maya se laisse manipuler par la physiothérapeute sous le regard bienveillant de sa propriétaire

Comme chaque semaine, Maya a droit à sa séance de physiothérapie. Lorsqu'elle se présente chez Laure Zwahlen, le Golden retriever croisé Berger de Tervueren arrive en boîtant. Une caresse vers sa «thérapeute» puis elle se couche instinctivement sur le tapis de massage. Elle sait ce qui l'attend. Laure lui parle doucement puis commence à la manipuler pour le traitement. Première étape: le laser. *«Cet appareil permet de favoriser la régénération et la cicatrisation des tissus. Il chauffe et détend le muscle afin de pouvoir le travailler.»* Le muscle en question ici concerne l'épaule droite de Maya. Elle ne peut plus la mouvoir complètement depuis presque deux ans.

«Avec les séances de physiothérapie, Maya a récupéré petit à petit sa mobilité. Aujourd'hui, même en boîtant, elle est capable de courir et de marcher sur de longues distances.»

Une sortie, puis c'est l'accident

Un jour d'avril 2016, en rentrant de promenade, Maya se couche dans son panier. Quelques minutes plus tard, sa maîtresse l'appelle mais la chienne ne peut plus bouger. Le vétérinaire de garde la dirige au Tierspital de Berne où elle a droit à un IRM. Maya a subi un infarctus de la moelle épinière qui l'a rendue tétraplégique. Sorte d'accident vasculaire médullaire chez l'homme. *«Quand on lui parlait seules ses oreilles et sa queue remuaient au son de notre voix»*, raconte Jane, sa propriétaire. Maya reste ainsi paralysée durant plusieurs jours. La chienne entre en convalescence dans une clinique puis se remet gentiment. *«Avec les séances de physiothérapie, Maya a récupéré petit à petit sa mobilité. Aujourd'hui, même en boîtant, elle est capable de courir et de marcher sur de longues distances»*, relève, Jane, ravie de ses améliorations.

Deuxième étape: la thérapie manuelle

Retour sur le tapis de massage. Maya attend patiemment que la séance laser prenne fin. La physiothérapeute pose alors ses mains sur l'épaule de la chienne. *«Au niveau des articula-*

tions, Maya ne peut pas aller en extension complète. Par des manipulations et des étirements, j'entretiens la mobilité de la patte, sinon ses tissus risquent de se raidir.»

Sous le regard bienveillant de sa propriétaire, Maya se laisse manipuler sans problème. Pourtant, on imagine que ces mouvements ne doivent pas être tous agréables pour ce chien blessé. Comment dès lors savoir avec les animaux jusqu'où aller, sans risquer la morsure? «Je suis très attentive à la répercussion de mes gestes sur le chien. Regardez...là je tire doucement l'épaule de Maya...voyez comme elle réagit.» Et devant nous, Maya change immédiatement de comportement. Le souffle devient fort, les oreilles se tendent, les yeux partent en arrière. C'est le signal du stop pour Laure. «Là je dois arrêter. C'est la limite du supportable pour Maya.»

Jane observe chaque action réalisée par la physiothérapeute. Elle a déjà reçu des instructions pour réaliser quelques massages sur sa chienne une fois rentrée chez elle.

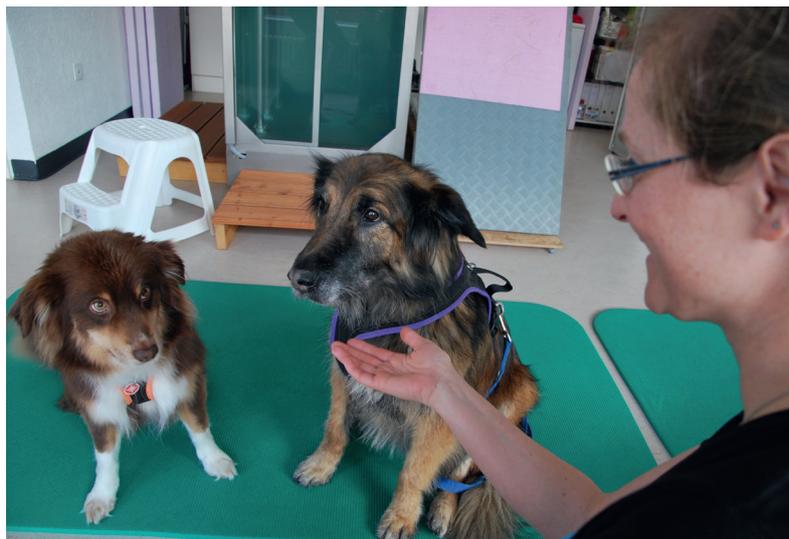


Maya avance à son rythme dans le tapis roulant aquatique

Un tapis roulant aquatique, unique en Valais

Après une trentaine de minutes de thérapie manuelle, preuve à l'appui, Maya peut plier sa patte presque totalement. Place enfin à la troisième et dernière étape du traitement: l'hydrothérapie. Au milieu du cabinet, trône un drôle d'appareil: un tapis roulant aquatique.

Laure Zwahlen n'est pas peu fière de cet outil de choix. Elle est la seule en Valais à en posséder un. «Ce tapis est LE truc pour réussir une physiothérapie rééducative. Dans l'eau, les chiens deviennent plus légers et leurs articulations sont moins chargées. Ils retrouvent une démarche naturelle. Ils peuvent se remuscler sans douleur.» La température de l'eau atteint 27 degrés et le tapis avance à une vitesse choisie par la physio. «Sans cela, ma chienne ne remarquerait pas», assure Jane. Effectivement, on le voit, Maya se déplace librement en avançant à coups d'encouragements et de friandises.



Dernière friandise pour les deux patients du jour, Ewook et Maya

Cet appareil peut également être utilisé à des fins diététiques ou comme entraînement musculaire. Un système permet même d'enclencher une pompe à contre-courant pour muscler davantage l'animal.

Au total, Maya aura passé 45 minutes chez la physiothérapeute. Sa propriétaire a pris un abonnement annuel car elle sait que sans ces traitements, Maya s'ankyloserait. «Ma chienne avait 8 ans quand elle a eu son accident. Aujourd'hui nous savons qu'elle ne peut plus améliorer son état. Ces séances permettent malgré tout que sa situation n'empire pas.»



L'autre patient du jour se nomme **June**. Jeune, pleine de vie, cette chienne Rottweiler a subi une déchirure des ligaments croisés sur les deux genoux. Après cette double opération, Laure constate un problème sur une jambe: une des plaques insérée dans le tibia semble rejetée par le corps. Il s'avérera que le tout était infecté jusqu'à l'os. Retour sur le billard pour l'animal et renouvellement des séances chez Laure. Sur le tapis, la physiothérapeute installe des coussins gonflables qui permettent au chien d'utiliser ses jambes blessées et ainsi de les muscler. «Avec la douleur, un chien peut être agressif. Ces séances lui font du bien, son boitement a quasiment disparu. Je préfère continuer cette thérapie et avoir un chien sociable et agréable», argumente Nathalie, sa propriétaire. «Waourf!», aboie June, en guise d'acquiescement.

➤ Informations supplémentaires sur www.donnepatte.ch